

## **MODULE SANTE**

De la promotion du bien-être au  
développement des compétences psycho-  
sociales pour les jeunes de 16 à 25 ans

**RAPPORT D'ÉVALUATION**

**Juillet 2016**

**Holisme Communication**

Résidence du port – Bat. B – 26 rue du Mont saint clair – 34280 Carnon

☎ & 📠 04 67 58 87 41   📧 contact@holisme.org   🌐 www.holisme.org

N° SIRET : 394 103 154 00065 – APE : 8899B – N° de formation : 91340326834

## **SOMMAIRE**

### **INTRODUCTION**

#### **I. PRESENTATION DE L'ACTION**

1. Les constats de départ
2. Les objectifs
3. Les intervenants
4. Les actions réalisées
5. Les outils d'évaluation

#### **II. EVALUATION DE L'ACTIVITE**

1. Les jeunes
2. Les professionnels
3. Les partenaires

#### **III. EVALUATION DU PROCESSUS**

1. Cohérence objectifs/valeurs
2. Cohérence objectifs/méthodes
3. Qualité de la communication entre les acteurs
4. Cohérence entre les acteurs
5. Appréciation des professionnels des établissements
6. Adaptation des activités au public et à leurs attentes
7. Approche globale de la santé
8. Légitimité des intervenants
9. Appréciation des jeunes
10. Respect du calendrier

#### **IV. EVALUATION DES RESULTATS**

1. Rappels des objectifs
2. Problématiques des jeunes rencontrés
3. Analyse des objectifs à destination des jeunes et de leur entourage
4. Analyse des objectifs à destination des professionnels
5. Inégalités sociales de santé

### **CONCLUSION ET PERSPECTIVES**

## INTRODUCTION

Ce rapport d'évaluation présente les activités menées de septembre 2015 à juin 2016 auprès de 7 groupes dans 4 structures différentes.

Les thématiques développées portent sur le bien-être, les comportements à risques liés à la souffrance psychosociale et les compétences psychosociales.

L'analyse des résultats décrite dans ce rapport est basée sur les évaluations remplies par les groupes rencontrés en ER2C à Montpellier, en Centre de formation à Béziers, à la Mission locale Jeunes de la plateforme de la Garantie Jeunes au Belém et au lycée professionnel Jules Ferry.

---

## I. PRESENTATION DE L'ACTION

### 1. Constats de départ

Se rapporter au dossier relatif à l'appel à projets.

### 2. Objectifs

	Objectifs pour les jeunes et leur entourage	Objectifs pour les professionnels
Objectif général ☆	Proposer aux jeunes un espace collectif d'expression et d'échanges sur la santé afin de faire des choix favorables à leur santé et favoriser leur épanouissement	Développer les compétences des formateurs à prendre en compte la dimension santé des jeunes
Objectifs spécifiques ☆	1.Apprendre à mieux se connaître, à identifier si on va bien ou mal 2.Renforcer l'estime de soi et la confiance en soi 3.Développer la capacité à exprimer son ressenti, son vécu ou son point de vue 4.Développer la capacité à écouter l'autre, à respecter sa parole et ses choix 5.Améliorer la qualité des relations entre jeunes et entre jeunes et adultes 6.Développer les compétences à repérer ses comportements à risques 7.Développer les connaissances sur les moyens de prévention 8.Développer les compétences à faire son propre choix et à l'affirmer 9.Développer la capacité du jeune à intervenir sur son environnement 10.Améliorer les connaissances sur les lieux ressources, les structures d'accueil et de prise en charge	1.Développer les compétences des formateurs à renforcer les compétences psychosociales, l'estime de soi et la confiance en soi 2.Développer les compétences des formateurs à accueillir, écouter et respecter les paroles et points de vue des jeunes 3.Développer les compétences des formateurs à améliorer la qualité des relations entre jeunes et avec les adultes 4.Développer les connaissances des formateurs sur la santé des jeunes 5.Développer les compétences des formateurs sur l'empowerment 6.Améliorer les connaissances des formateurs sur les lieux ressources, les structures d'accueil et de prise en charge

### 3. Intervenants

L'équipe intervenante est pluridisciplinaire, ce qui favorise sur chaque thématique, la réflexion à la fois sur la démarche pédagogique, les outils et les messages de prévention.

Les modules santé sont animés par :

- Bertrand BLANCHARD, coordinateur, Master en Actions de Prévention Sanitaires et Sociales
- Anne laure STOCKER, chargée de prévention, Master 2 CFE, Sciences de l'Education

### 4. Actions réalisées

Se rapporter au dossier relatif à l'appel à projets.

### 5. Outils d'évaluation

Se rapporter au dossier relatif à l'appel à projets.

## II. EVALUATION DE L'ACTIVITE

### 1. Jeunes

Type	Nom	Ville	Nombre	Effectif	Nombre de
Etablissement	Etablissement		par groupe	par groupe	jeunes
Organisme de formation	Passerelles	Béziers	3	10	30
Ecole Régionale de la 2 <sup>nde</sup> Chance	Clémenceau	Montpellier	1	15	15
Mission locale	MLJAM du Belém	Montpellier	1	15	15
Lycée section professionnelle	Jules Ferry	Montpellier	2	15	30
			<b>7</b>	<b>TOTAL</b>	<b>90</b>

Filles : 73.8 %

Garçons : 26.2 %

Tranche d'âge : 15-45 ans

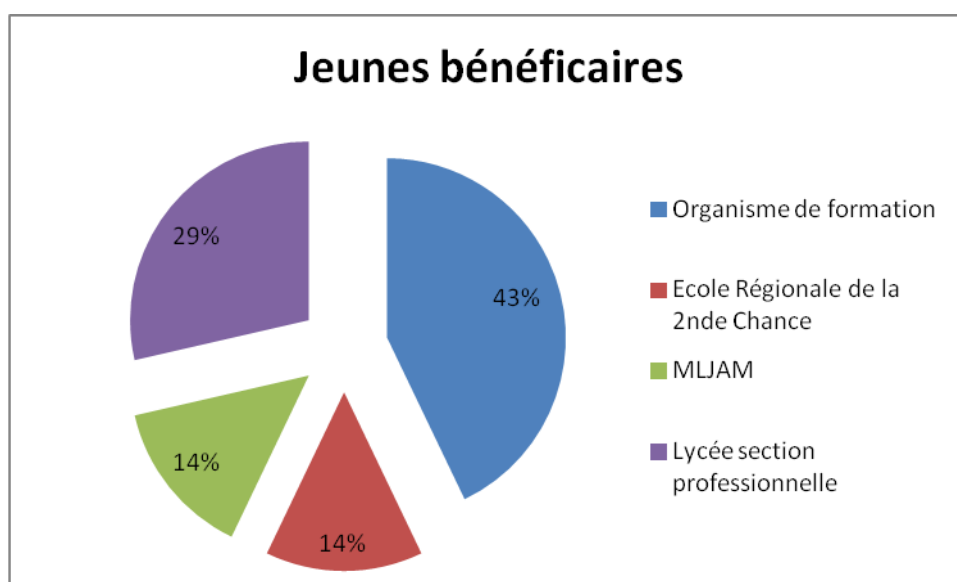
Moyenne d'âge : 24 ans

Organisme de formation Passerelles Béziers : formation CAP Métiers d'Avenir et CAP Avenir

Mission locale : jeunes dispositif garantie Jeunes

Ecole régionale de la 2<sup>e</sup> Chance Clémenceau : jeunes orientés par la mission locale

Lycée section professionnelle Jules Ferry : jeunes en CAP, section esthétique et agent de restauration, dans le cadre d'un projet Erasmus sur 3 ans autour de l'alimentation.



## 2. Professionnels

Les professionnels présents lors des séances avec les jeunes ont bénéficié de la réflexion proposée aux élèves et peuvent réutiliser ces apports lors de leurs interventions et durant l'accompagnement mis en place avec eux. Nous pouvons donc les comptabiliser dans le nombre d'adultes touchés par l'action.

Les professionnels ont été globalement très présents sur l'action, depuis sa mise en place jusqu'au bilan après projets et compris des temps de régulation entre les séances ; à la MLJAM, le suivi a été assuré mais sans présence de formateur pendant les séances. Cela n'a pas impacté le déroulement du fait que ce public est relativement moins difficile que celui des autres structures, en particulier du fait d'un niveau scolaire meilleur. On note à l'inverse que les enseignants du lycée Jules Ferry La Colline ont été impliqués en amont et pendant les séances, ce qui était indispensable du fait du profil des groupes ; ils ont pu être régulateurs des tensions entre les élèves en esthétique et en restauration.

**Profession des professionnels** : référents santé, formateurs, directrices, professionnels en formation de formateur

**Nombre moyen de professionnels ayant assisté aux séances** : 9

## 3. Partenaires

### 1. Comité de pilotage de l'action

La conjoncture actuelle associative ne permet plus de mettre en place des comités de pilotage basée sur du bénévolat.

### 2. Partenaires directs d'action :

**Structures accueillant les séances de prévention des Modules Santé :**

- Ecole Régionale de la 2<sup>ème</sup> Chance – Clémenceau, Montpellier
- Organisme de formation Passerelles – Béziers
- MLJAM du Belèm
- Lycée professionnel Jules Ferry : jeunes en CAP, section esthétique et agent de surface

	MLJAM	ER2C Clémenceau	Passerelles	Lycée
<b>Profession partenaires</b>	Directrice	Directrice, Formateurs, référente santé	Directrice et Formateurs	Enseignants
<b>Suivi de l'action</b>	oui	oui	oui	oui
<b>Présence régulière</b>	non	oui	oui	oui
<b>Nombre de réunions</b>	2	1	1	1
<b>Temps de régulation intermédiaires</b>	oui	oui	oui	oui

### **III. EVALUATION DU PROCESSUS**

#### **1. Cohérence objectifs/valeurs**

Holisme est en interaction constante avec des partenaires du champ de la santé et de la prévention, comme en témoigne sa participation aux collectifs et Programme (Collectif Sida, Réseau 34 Addictologies, RAMDAM, Programme Santé Jeunes Languedoc Roussillon...) qui sont des lieux de réflexions collectives, d'échanges de pratiques et d'expériences.

Egalement, Holisme est coordinateur du Pôle Régional de compétences en Education pour la Santé en Languedoc Roussillon. C'est un lieu de synergie, de mutualisation, de capitalisation de référentiels et d'innovations.

Nous pensons que les nombreuses implications dans les réflexions communes avec l'ensemble des acteurs de prévention peuvent démontrer que nos objectifs sont en cohérence avec les valeurs affichées par les partenaires.

#### **2. Cohérence objectifs/méthodes**

Dans le cadre de nos actions de formation continue auprès des travailleurs sociaux, nous questionnons nos pratiques et notre démarche d'intervention. Leurs retours ainsi que les demandes croissantes en formation montrent que nous sommes reconnus pour nos méthodes. Cette année encore, nous avons réalisé des formations à destination de professionnels médico-sociaux et éducatifs sur le mal-être des adolescents, le mieux vivre ensemble, le développement des compétences psychosociales, la prévention des addictions, la vie affective et sexuelle. Les participants, dans leurs évaluations, ont relevé la pertinence tant en terme de contenus qu'en terme de démarche et outils de prévention proposés.

Au sein des collectifs auxquels nous participons, nous analysons et échangeons sur nos approches et nos outils avec les partenaires.

Tout cela nous permet de dire que nos méthodes sont en adéquation avec nos objectifs.

#### **3. Qualité de la communication entre les acteurs**

Les contacts sont nombreux avec nos partenaires ; d'une part au sein des établissements où nous intervenons, d'autre part avec d'autres structures intervenant sur des champs communs.

La première rencontre avec les lieux d'intervention permet de :

- présenter la structure, l'équipe et les ateliers (si 1<sup>er</sup> contact),
- de faire une ébauche de calendrier des séances,
- de recueillir des indications sur les publics concernés, ses spécificités

Ce premier contact est suivi de nombreux échanges téléphoniques et mails pour parvenir à caler le calendrier des séances ainsi que des ajustements de contenus en fonction de problématiques émergeant pendant les séances.

#### **4. Cohérence entre les acteurs**

Holisme dispose d'une charte (voir en annexe) depuis 2007, définissant ses missions, ses objectifs, son éthique. La charte de l'Education Nationale, pour les intervenants extérieurs en milieu scolaire, mise à disposition en 2009, reprend les mêmes principes que ceux fixés dans notre charte.

De plus, nous avons également rédigé une notice à l'attention des professionnels présents aux ateliers et spécifiant les places et rôles de chacun.

Nous nous efforçons, à chaque partenariat, d'avoir des échanges réguliers avec les interlocuteurs du projet, qu'ils soient de la structure qui nous accueille ou d'autres structures intervenantes auprès des mêmes publics.

## 5. Appréciation des professionnels des établissements

Les professionnels ayant assisté aux séances ont apprécié et l'expliquent ainsi : « *Les séances sont positives et centrées sur les demandes des stagiaires* », et « *enrichissante* ». Elles sont « *bienvenues dans le dispositif Cap avenir où chacun construit, élabore, découvrent ou bien démarre une reconversion professionnelle* ». Elles sont « *toujours adaptées et fructueuses pour les bénéficiaires.* »

Ils ont trouvé particulièrement intéressants « *les débats, la prise en compte des demandes et des vécus de chacun* », « *les échanges garçons-filles sur l'expression ou pas de ses émotions, « tous, sans distinction* », et « *les ressources à travailler* ». Des outils d'animation tels que « *la pelote de laine* » favorisent aussi la mise en mots de sujets délicats et complexes comme la confiance en soi, la valorisation et sont repérés par les référents santé qui nous ont accueillies.

Ces professionnels remarquent un véritable apport pour les jeunes au cours ou suite à notre action : « *Un rapprochement et une meilleure compréhension de leurs différences* », « *une réflexion qui s'opère déjà* », « *une prise de parole plus spontanée en collectif suite à l'action pour les plus réservés* ».

Ils estiment que l'approche a aussi nourri leur propre réflexion sur différents points: « *il est important pour construire un projet professionnel de prendre conscience de soi et des émotions qui nous gouvernent* », « *mieux se connaître permet d'avancer* ». Elle leur a aussi permis de pouvoir « *constater la sensibilité de chacun, découvrir certaines personnalités.* » et « *de constater certains mal-être et peur de certains jeunes (mariage forcé, première fois) et leur façon de les gérer surtout des échappatoires nocifs (drogue, alcool)* »

Tous sont intéressés pour renouveler ce type d'action sur la santé globale, le bien-être et les compétences psychosociales car « *elle est bénéfique pour chacun des participants* ». L'action suscite débats et échanges à partir de situations concrètes (extraits de films, mises en situation) et quotidiennes ou à partir de leur vécu. « *Ce module devrait être obligatoire !!!*».

## 6. Adaptation des activités au public et à leurs attentes

Nos modalités d'intervention sont adaptées au public en organisme de formation tant dans la forme proposée que dans les contenus.

Du point de vue de la forme, nous utilisons l'outil power point attrayant en différents aspects : textes, images, animations visuelles, extraits vidéo. Cet outil est utilisé comme support aux débats, permettant aux jeunes de s'impliquer dans les questionnements proposés.

Nous faisons beaucoup appel à des exercices mobilisant et sollicitant les jeunes de manière ludique, dynamique et interactive. Cela permet d'aborder des notions et des sujets délicats et/ou compliqués tels que les émotions, l'estime de soi, les compétences personnelles, la relaxation, l'expression des sentiments, la remise en question individuelle et l'apprentissage des compétences psychosociales.

Le contenu est au plus proche de leurs préoccupations puisque centré sur ce qu'ils vivent ou rencontrent dans leur vie professionnelle comme personnelle, permettant une lecture collective et individuelle des problématiques.

La diversité des supports d'intervention répond donc entièrement à la diversité des publics rencontrés en centres de formation.



On précisera que les activités et outils sont adaptés dans la mesure où nous travaillons avec de effectifs de 10 à 15 jeunes maximum ; au-delà, ils perdraient leur sens.

Cette année deux nouvelles structures ont bénéficié de modules santé. Dans le cadre de la MLJAM, le public correspond totalement à l'action mais nous avons dû adapter le déroulement du fait d'une présence irrégulière des participants donc d'une reconstitution du groupe d'une séance à l'autre. Si le partenariat se poursuit, il est envisagé de faire l'action sur le mois de présence en continue des jeunes sur la MLJAM, ce qui n'était pas le cas cette année.

Dans le cadre du lycée Jules Ferry, nous avons également adapté le déroulement mais cette fois du fait de la complexité des groupes. D'une part, une tension existait initialement entre les jeunes selon leur spécialité (restauration ou esthétique), d'autre part les groupes étaient composés de jeunes aux situations personnelles ou pré-professionnelles dans un vécu très douloureux. Pour un des groupes, nous avons insisté sur la question du mal-être lié au relationnel, ce qui a permis de dénouer les tensions et favoriser l'appropriation de solutions évoquées puis validées collectivement. Pour l'autre groupe, les questions de mal-être étant beaucoup liées à l'image de soi et au regard de l'autre, nous avons insisté sur ce point. Globalement, le rythme a été plus lent que pour les autres groupes des autres structures mais il a permis de mettre en mots des vécus difficiles et améliorer l'ambiance de la classe.

## **7. Approche globale de la santé**

Nos actions sont construites selon une approche globale de la santé. Les « Module Santé » sont centrés sur le bien-être psychologique, la souffrance psychologique et les compétences psychosociales. Cependant, les aspects somatiques, environnementaux et sociaux sont pris en compte et évoqués puisqu'ils agissent sur le bien-être. Les différents déterminants de la santé sont toujours abordés de façon intriquée puisqu'ils agissent tous sur le bien-être général des individus.

Cette approche globale de la santé inscrite dans notre éthique associative et professionnelle fait également grandement écho aux jeunes, enclins à parler de la santé somatique mais bien plus enthousiastes à développer les autres aspects de leur santé, notamment les aspects relationnels et ici, les états émotionnels.

## **8. Légitimité des intervenants**

L'équipe d'Holisme, qui s'est constituée au fur et à mesure des années, relève à ce jour d'un haut niveau de compétences, résultant de plusieurs convergences. D'une part, un haut niveau de spécialisation initiale qui nous assure d'appréhender sereinement l'ensemble des apports scientifiques sur la prévention. D'autre part, une approche plurielle des compétences regroupant ainsi trois éléments essentiels à la prévention : l'éducatif, le psychologique et l'animation. Nous sommes aussi dans un perpétuel processus de formation continue et nous consacrons également un temps conséquent en interne à la réflexion sur de nouvelles approches ou théories. Enfin, la compétence de l'équipe s'inscrit dans un continuum de 24 années d'actions de prévention où chaque membre de l'équipe hérite d'un socle de connaissances et d'expérience acquise par l'association et confronte sa compétence initiale et son savoir-faire à la réalité du terrain. Aucun professionnel quels que soient ses diplômes et son bagage professionnel ne peut se targuer d'avoir une compétence immuable. Il importe en permanence, puisque la société et les êtres qui la composent évoluent, d'être indéfectiblement critique sur nos propres pratiques pour tendre vers une adaptation continue.

Ce travail consiste aussi à repenser à l'articulation entre la posture professionnelle et l'être d'émotion que nous sommes pour produire une action empreinte de professionnalisme et d'humanité.

## 9. Appréciation des jeunes

L'analyse des résultats décrite dans ce rapport est basée uniquement sur les évaluations remplies par les groupes rencontrés en ER2C à Montpellier et en Centre de formation à Béziers.

### Appréciation de l'action

<b>OUI</b>	<b>UN PEU</b>	<b>NON</b>
<b>81%</b>	<b>12%</b>	<b>7%</b>

93% des stagiaires ont une appréciation positive de l'action lorsque l'on additionne les personnes ayant apprécié « oui » et « un peu ».

<b>Ce qui t'a plu</b>	<b>Ce qui t'a déplu</b>
<p><b>84% des jeunes ont répondu à cette question</b></p> <p><b>Le contenu (52 %) :</b> « parler des émotions », « parler du bien-être », « parler du bien-être », « connaître ce qu'est vraiment la santé », « le cerveau et la courbe du plaisir », la première séance ».</p> <p><b>Forme (21 %) :</b> « les activités », « l'atelier détente », « la pelote de laine »,</p> <p><b>Tout (15%)</b></p> <p><b>Méthode (12 %) :</b> « apprendre sur moi et sur les autres », « la confiance », les relations avec les autres », « les échanges, le dialogue»</p>	<p><b>44% des jeunes ont répondu à cette question</b></p> <p><b>Rien (50%)</b></p> <p><b>Contenu (21%) :</b> « le mal-être », « les émotions, comment se contrôler », « la santé »</p> <p><b>Forme (21 %) :</b> « trop court », « pas assez d'animation », « vidéo des histoires », « les exercices de détente »</p> <p><b>Autre (5%) :</b> « Certaines personnes se sont montrées totalement fermées »</p>

Les jeunes ont particulièrement apprécié le climat de bienveillance instauré lors des séances qui a permis une liberté d'expression et des échanges approfondis agrémenté d'apports de connaissances. Les animations proposées et les supports utilisés ont quant à eux permis un certain dynamisme et une appréhension des contenus de manière ludique et simple.

### Appréciation de l'intervenant-e

<b>Moyenne générale donnée par les stagiaires</b>	<b>Commentaires des stagiaires</b>
<b>17.65/20</b>	<b>Compétences (44%) :</b> « bonne connaissance du sujet », « bien/très bien », « explique bien », bonne intervenant-e », « pédagogique », « nous apprend des choses », « nous comprend bien », « très pertinente »

	<p><b>Qualités relationnelles (40%) :</b> « à l'écoute », « agréable », « dynamique », « sympathique », « apaisant-e », « serein-e », « très accueillant-e », « qui a de l'empathie », « captivante »</p> <p><b>Qualités des séances (16%) :</b> « bon support », « bonne présentation », « bonnes activités », « intéressant », « sérieux mais ludique », « très bon contenu »</p>
--	---

## 10. Respect du calendrier

Le calendrier de l'action a été globalement respecté.

2 dates ont été reportées sur les 21 programmées en raison d'alertes orange, soit 10% des ateliers prévus.

## IV. EVALUATION DES RESULTATS

### 1. Rappel des objectifs

<b>Objectifs spécifiques à destination des jeunes et de leur entourage</b>	<b>Principaux critères d'évaluation des résultats</b>
1.Apprendre à mieux se connaître, à identifier si on va bien ou mal 2.Renforcer l'estime de soi et la confiance en soi 3.Développer la capacité à exprimer son ressenti, son vécu ou son point de vue 4.Développer la capacité à écouter l'autre, à respecter sa parole et ses choix 5.Améliorer la qualité des relations entre jeunes et entre jeunes et adultes 6.Développer les compétences à repérer ses comportements à risques 7.Développer les connaissances sur les moyens de prévention 8.Développer les compétences à faire son propre choix et à l'affirmer 9.Développer la capacité du jeune à intervenir sur son environnement 10.Améliorer les connaissances sur les lieux ressources, les structures d'accueil et de prise en charge	Nombre de jeunes déclarant : -avoir le sentiment de mieux se connaître et identifiant mieux leur état -avoir le sentiment d'une meilleure estime de soi et une meilleure confiance en soi -avoir développé leur capacité d'écoute de l'autre -avoir le sentiment d'une meilleure relation avec l'autre -avoir le sentiment de mieux repérer ses comportements à risques -avoir plus de connaissances sur les moyens de prévention -avoir développé l'affirmation de soi -avoir développé sa capacité à intervenir sur son environnement -avoir de meilleures connaissances des lieux ressources, d'accueil et de prise en charge Parents : Meilleure connaissance des parents sur la santé psychologique Sentiment d'avoir développé des compétences dans le dialogue sur la santé psychologique

<b>Objectifs spécifiques à destination des professionnels</b>	<b>Principaux critères d'évaluation des résultats</b>
1.Développer les compétences des formateurs à renforcer les compétences psychosociales, l'estime de soi et la confiance en soi 2.Développer les compétences des formateurs à accueillir, écouter et respecter les paroles et points de vue des jeunes 3.Développer les compétences des formateurs à améliorer la qualité des relations entre jeunes et avec les adultes 4.Développer les connaissances des formateurs sur la santé des jeunes 5.Développer les compétences des formateurs sur l'empowerment 6.Améliorer les connaissances des formateurs sur les lieux ressources, les structures d'accueil et de prise en charge	Nombre de formateurs déclarant : -avoir le sentiment de meilleures compétences dans le renforcement des compétences psychosociales des jeunes -avoir de meilleures compétences dans l'écoute des jeunes -avoir de meilleures relations avec les jeunes et observé de meilleures relations entre jeunes -avoir de meilleures connaissances sur la santé des jeunes -avoir de meilleures compétences pour encourager l'affirmation de soi des jeunes -avoir de meilleures connaissances sur les lieux ressources, d'accueil et de prise en charge

## 2. Problématiques des jeunes rencontrés

Les jeunes rencontrés dans le cadre des dispositifs de formation ont souvent de multiples problématiques :

- parcours scolaire difficile
- parcours familial complexe
- parfois déjà un vécu judiciaire important
- vision de l'avenir restreint

Au final s'associent un sentiment d'infériorité très fréquent avec une hyper valorisation défensive.

Parmi les problématiques, on repère également une constante sur la difficulté à mettre en mots leurs ressentis ainsi qu'une estime d'eux-mêmes souvent faible.

Ces deux aspects ont un impact fort sur leur vie relationnelle, qui se traduit par une hyper extériorisation inadaptée de la souffrance liée aux éprouvés non exprimés, ou un repli sur soi destructeur qui inhibe leur lien social, ou encore une alternance des deux.

Certains jeunes présentent également de grandes difficultés de maîtrise de la langue, tant à l'oral qu'à l'écrit, ce qui peut générer des déséquilibres importants dans la dynamique du groupe. A cela s'ajoutent aussi, des difficultés de compréhension de certaines notions qui nous amènent à une adaptation du rythme du déroulement des ateliers.

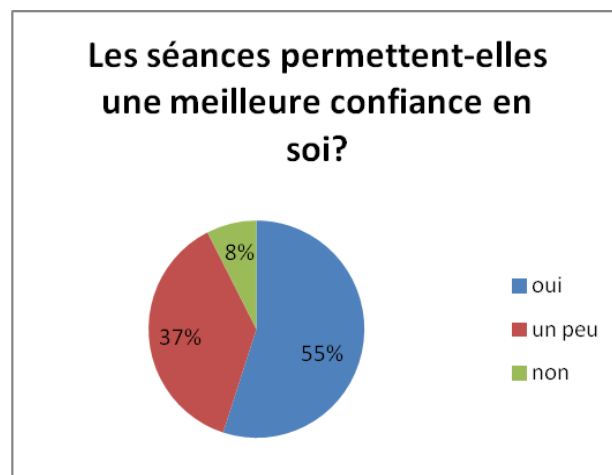
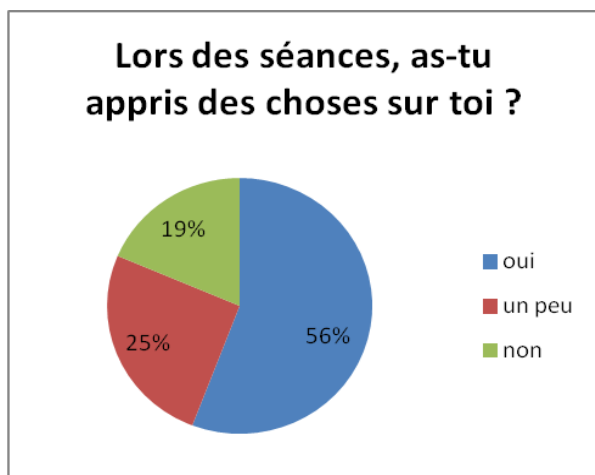
Les consommations excessives et régulières de substances psychoactives se constatent également pour certains jeunes qui semblent consommer pour accéder à un bien-être illusoire et temporaire. Cela vient révéler une difficulté dans la recherche de ressources efficaces et disponibles ainsi que dans l'expression de leur mal-être et de leur souffrance.

C'est en cela que nos ateliers sur le bien être et les habiletés sociales travaillent avec les stagiaires sur les compétences psychosociales, tant en termes de connaissance de soi et de son environnement, des relations interpersonnelles que de développement de ressources favorables à leur santé.

L'intervention préventive, par définition, et comme nous la menons à Holisme Communication, cible la réduction de l'incidence des problèmes en s'attaquant, d'une part, aux facteurs de risques et aux conditions pathogènes et d'autre part, en faisant la promotion des facteurs de protection. Elle peut et doit dans ce sens proposer aussi des mesures ciblées qui s'adressent à un sous-groupe d'individus qui a plus de probabilités que la population en général de développer un problème particulier en raison de la présence de facteurs de risque (difficultés scolaires, familiales, sociales, psychologiques, etc.).

### 3. Analyse des objectifs à destination des jeunes et de leur entourage

**Objectifs 1,2 et 3 :** Ces objectifs visent au développement de l'épanouissement de soi par une meilleure connaissance de ses états de bien-être et de mal-être et un renforcement de l'estime de soi et de la confiance en soi.



Cette année nous constatons à nouveau un bon niveau d'acquisition en termes de savoir introspectif avec un total de 81 % des jeunes qui déclarent avoir appris des choses sur eux-mêmes. Ce sentiment de mieux se connaître s'illustre par une identification plus précise de leur état. Ils semblent davantage en capacité de dire s'ils vont bien ou non et donc aussi de mettre en place des choses pour aller mieux. Cela se constate également dans les choses importantes et animations retenues par les stagiaires.

De même, en ce qui concerne la confiance en soi : les jeunes, pour 92% expriment que les séances leur ont permis de la renforcer. Il semble que cette confiance en soi se « gagne » pendant le déroulement même des ateliers qui leur offrent un cadre très sécurisant et bienveillant ; ils y expérimentent une prise de parole plus libre et prennent conscience du respect et de la reconnaissance de leur parole par les autres.

Pour chaque séance, voici précisément les éléments principaux cités comme retenus par les jeunes :

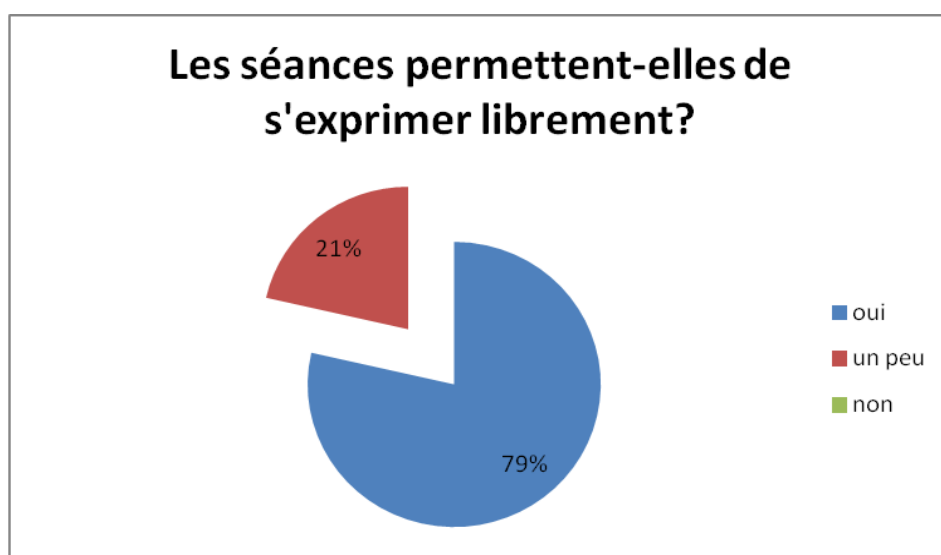
Séance 1 (31 %)	Séance 2 (34 %)	Séance 3 (33 %)
1. Le bien être, les différences entre le mal-être et le bien-être	1. Sources, causes et solutions au mal-être, ressources possibles	1. Savoir gérer ses émotions, accepter ses ressentis
2. Les émotions, variabilité inter-individuelle des émotions, rôle des émotions	2. Attitudes pour être bien : se détendre, se relaxer, gérer sa respiration	2. avoir de bonnes relations avec les autres, connaître les autres, savoir communiquer
3. Les moyens pour être bien, prendre soin de soi, travailler son bien-être est indispensable	3. Comportements face aux situations, lien moral/comportement, impact de ses propres décisions sur son avenir	3. Gérer les conflits, ne pas juger, avoir des capacités d'empathie
4. La santé globale : mentale, physique, sociale, environnementale	4. Fonctionnement de l'addiction	4. Se connaître et s'accepter, avoir confiance en soi

La connaissance et l'estime de soi sont un enjeu majeur des ateliers que nous menons ; leur renforcement se constate au fil des rencontres. Certains jeunes très introvertis à la première, finissent par oser initier une question, un débat, voire à prendre la parole debout devant la groupe. Une des séquences qui améliorent ces aspects est le travail proposé autour de la détente et la respiration. Du grand nerveux qui prend conscience que respirer calmement est non seulement possible mais aussi lui fait du bien, aux plus timides qui osent se tenir debout en cercle et affirmer leurs compétences aux autres, nous constatons de visu des changements de posture des participants.

#### Objectif 4 et 5

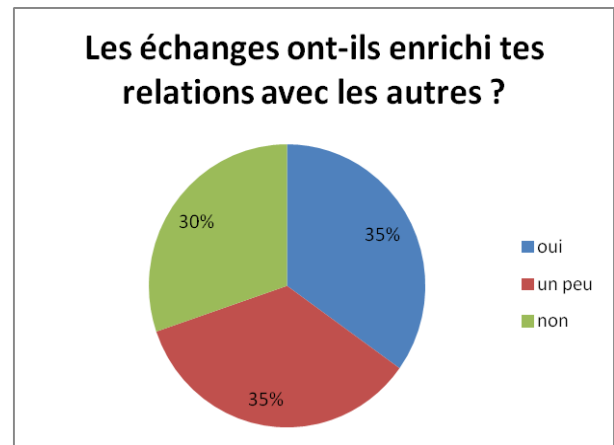
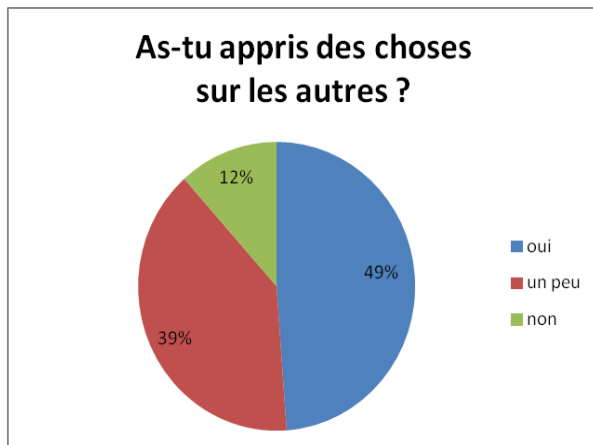
**Ces objectifs répondent à la nécessaire qualité d'écoute de l'autre d'où en découle la capacité au respect mutuel des choix de l'autre et ainsi, l'amélioration des relations entre les individus, qu'ils soient jeunes participants ou professionnels encadrant.**

Un premier indicateur peut nous permettre d'évaluer cet objectif :



L'intervention dès la première rencontre pose un cadre de communication respectueux, bienveillant et sécurisant afin de mettre en place une parole libre, de pouvoir échanger sur ce que l'on pense et ressent sans pour autant parler de sa vie personnelle et en utilisant un vocabulaire adapté traduisant leurs idées. La totalité des stagiaires reconnaît cette modalité d'animation, à 79% totalement et 21% partiellement. Le cadre proposé, ouvert et non jugeant, favorise incontestablement l'expression libre de leurs opinions, pensées et ressentis.

Parmi les commentaires annotés sur les évaluations individuelles, on retrouve également des appréciations sur la possibilité d'oser prendre la parole, y compris sur des sujets sensibles. Il semble que la dimension collective la favorise, en particulier en module 2 où l'expression de situations de mal-être est grandement soutenue par la prise de conscience de problématiques partagées par d'autres membres du groupe. Egalement, en module 3, quand les stagiaires interagissent pour le renforcement des compétences psychosociales, l'écoute de l'autre devient de rigueur puisqu'elle est la base d'un écho possible de leur développement entre pairs.



Pendant les ateliers, l'écoute des autres est progressive mais assez rapide, du fait notamment des méthodes et formats d'animation proposés et utilisés. A travers des jeux conversationnels, des débats, des situations à analyser les jeunes échangent, s'expriment et s'écoutent. Cette dimension interactive alimente leur réflexion personnelle et leur habileté à communiquer. Leurs pairs osent par exemple dire quelque chose qu'ils ne se seraient pas permis, à laquelle ils n'avaient pas pensé, etc. Les apartés constatés entre jeunes sont très souvent dans le sujet de l'atelier. Il est fréquent que des jeunes viennent individuellement ou en groupe pour poser des questions sur un vécu personnel à la fin des interventions.

On notera que cette amélioration de la connaissance de l'autre porte autant sur les aspects de mal-être que de bien-être ; en effet, nous insistons sur la prise de conscience puis la formulation aux autres des ressources individuelles. Ainsi, nous pouvons parfois entendre lors des pauses, tel jeune s'adresser à un autre en lui faisant part de sa découverte d'un centre d'intérêt, origine commune ou vécu difficile commun.

Les formateurs signalent aussi le renforcement de la cohésion des groupes et une harmonisation de l'ambiance globale. Il n'est pas rare que les modules santé soient demandés en début de dispositif pour assurer cette fonction.

Le contenu des modules, et en particulier le module 3, insiste sur les compétences nécessaires à mobiliser dans différentes sphères : amicales, professionnelles, amoureuses et familiales. Ainsi, certains jeunes relatent dans les évaluations leur appréciation de repartir avec des éléments concrets mobilisables dans des situations de vie courantes.

Il est certain que la prise de conscience ne suffit pas toujours et que parfois, le travail accompli en ateliers est moins évident à remobiliser ailleurs. Cependant, la présence et le lien que peuvent faire la plupart des formateurs permet de procéder à des rappels des notions abordées, voire des réutilisations d'outils pour inscrire ces notions dans une temporalité plus durable.

Enfin, nos interventions visent à travailler sur l'empathie, l'acceptation de l'autre aussi bien dans ses ressentis que ses réactions ce qui améliorent et favorisent de bonnes relations avec leurs pairs mais aussi les adultes (interlocuteurs synonyme d'autorité parfois difficile à accepter pour les jeunes rencontrés).

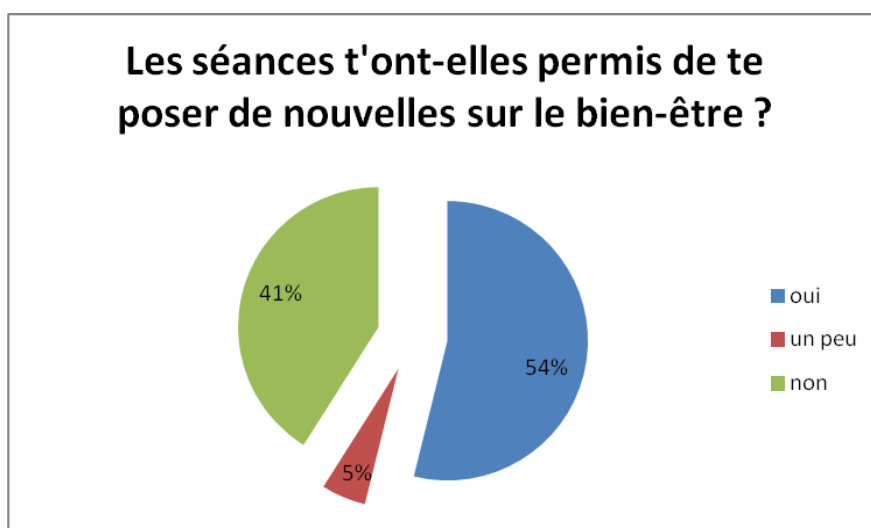
L'intervention offre donc un espace d'échanges qui propose la possibilité de communiquer entre pairs et avec des adultes. Le développement d'habiletés dans les relations interpersonnelles et la communication est un objectif globalement atteint et qui vient compléter le travail mené par et avec les formateurs.



**Objectifs 6, 8 et 9**

**Ces objectifs visent à développer les compétences à repérer ses comportements à risques, à faire ses propres choix et les affirmer et à développer les capacités du jeune à intervenir sur son environnement.**

Les trois séquences du Module Santé sont articulées à partir d'une réflexion de départ et en fil conducteur sur les notions de bien-être ; grâce à cette « assise » avec laquelle chacun se familiarise, les participants développent une prise de conscience de leurs ressources propres à partir du renforcement individuel du mieux-être ou nécessaires pour y tendre.



Parmi les nouvelles questions que 59% d'entre eux se posent sur le bien-être, on repère de nouvelles ressources possibles et indiquées par les stagiaires :

- Des ressources liées à certaines compétences psychosociales : « *gérer sa respiration pour combattre le stress* », « *comment améliorer ma relation avec les autres ?* », « *l'estime de soi ; savoir communiquer ; gérer des conflits* », « *comment il faut réfléchir face aux gens* »
- Des prises de conscience globales : « *ce que je fais de bien pour moi? est-ce que je prends soin de moi ?* », « *de mieux vivre en harmonie* » « *est ce que je me donne assez de temps pour me détendre* » « *qu'est-ce que vraiment le bien-être pour moi ?* » « *comment et par quel moyen augmenter mon bien-être ?* »
- Une réflexion sur un comportement : « *l'isolement n'est pas une bonne solution* », « *moins penser au négatif* »

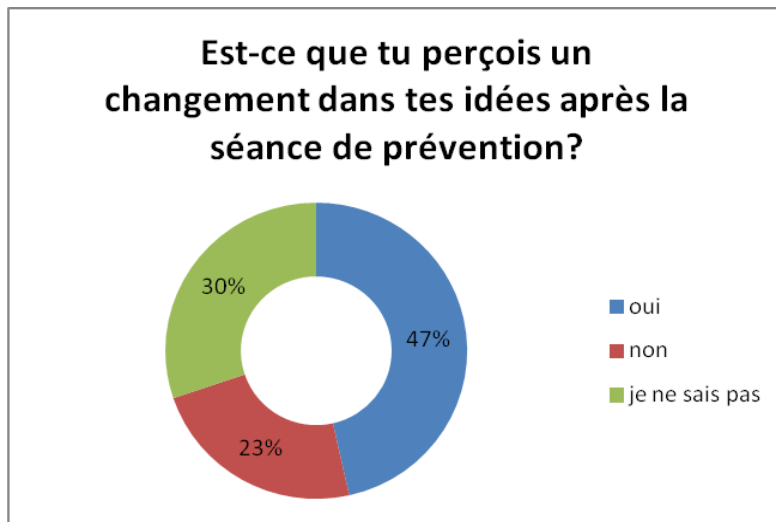
Il arrive que des jeunes énoncent la nécessité de reprendre une activité délaissée ou l'importance d'avoir un centre d'intérêt personnel qui leur permettent une certaine évasion de leur quotidien.

Des jeunes femmes maghrébines ont relaté les bienfaits des massages et du hammam ainsi que ceux des échanges entre elles ou avec leurs aînées sur certaines sources de leur mal-être.

Il est souvent surprenant mais néanmoins assez fréquent de constater l'adhésion et l'appropriation par certains jeunes garçons de techniques de respiration très simples qu'ils expérimentent en atelier et reconnaissent comme bénéfiques, en particulier dans leurs moments de tension. Souvent, des échanges puis des techniques autour du sommeil font l'objet d'une séquence de réflexion.

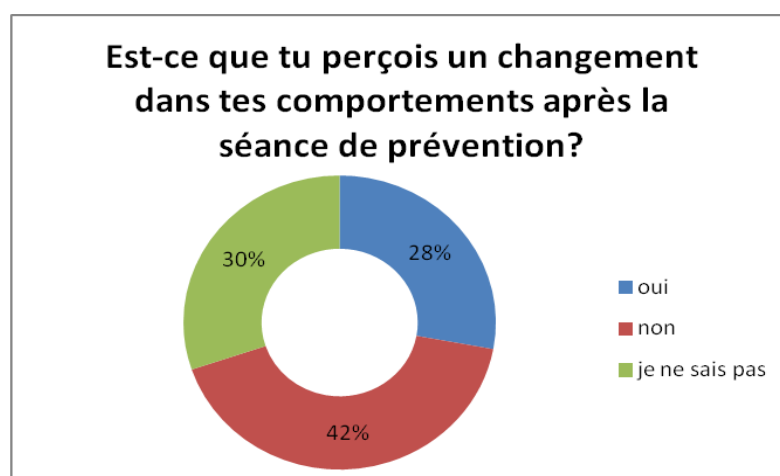
Concernant leur environnement proche, il est fréquent de repérer leur attention portée à leur lieu de vie par contre l'environnement citoyen est très peu investi, à quelques exceptions près où des jeunes témoignent de l'intérêt à s'impliquer dans des projets collectifs associatifs ou de quartier.

La question du changement dans les idées et les comportements est plus sensible.



Cette prise de conscience reste majoritaire et se traduit pour 57 à 58% d'entre eux par la perception d'un changement d'idées ou de comportement concernant :

- Le rapport à soi et aux émotions : « *je me sens plus calme et plus apaisé* », « *me faire plus confiance* », « *comment me défouler (fatigue, nerfs) ; comment gérer mes émotions* », « *bonne estime de moi ; acceptation de moi ; meilleure connaissance de moi* », « *meilleure connaissance de moi ; meilleure connaissance des autres* », « *amélioration de ma respiration ; maîtrise de soi* »
- Le rapport à la vision de la santé : « *m'intéresse plus aux choses qui procurent du bien-être ; 5 minutes de détente par jour* »
- Les manières de réagir dans certaines situations : « *me remettre en question ; prendre des décisions ; communiquer* », « *vision des choses plus claire ; plus patiente* », « *quand je vais mal, je puise dans ma bulle de bien-être* », « *communiquer* », « *ne pas être dans le jugement ni l'interprétation ni pour moi ni pour les autres* »



Non seulement leurs compétences se développent à partir des questions de bien-être mais elles s'affirment aussi par une lecture différente de certains comportements à risques ; si le temps 2 du Module Santé est un temps éprouvant, car décrivant les réactions inadaptées face au mal-être, c'est aussi un temps où la parole se libère une fois posé le postulat qu'on ne porte pas de jugement de valeurs sur ses comportements qui deviennent alors indicateurs de prise en charge incontournable.

Les idées se modifient en particulier sur les comportements violents (violences verbales, physiques, phénomène de bouc émissaire, ...); la possibilité de lire autrement ces situations en les repérant comme liées à des sources de mal-être, les jeunes concernés se libèrent plus facilement par la parole. « On n'excuse rien mais on explique » est un postulat de départ qui les enclint à ouvrir un dialogue plus serein.

Concernant les consommations de produits, on repère moins de changements dans les idées, les jeunes ayant très souvent déjà conscience de leur consommation comme étant liée à de mal-être.

La proportion de jeunes ne repérant pas de nouvelles questions sur le bien-être (41%) ou n'observant pas de changement dans leurs idées (23%) ou leur comportement (43%) peut s'expliquer par plusieurs facteurs. Les contenus des modules sont déjà très denses en informations, notions, et suscitent beaucoup de questions pendant les ateliers. Les thématiques soulevées lors de l'action sont nouvelles pour eux, dans le sens où la parole sur ces sujets est rare et d'autant plus en collectif. De plus, le travail sur les émotions est bien souvent nouveau et leur fait l'effet d'une découverte souvent très marquante. Les formateurs et enseignants référents signalent qu'il peut être difficile pour eux d'être à la fois dans une prise de conscience nouvelle et un recul qui leur permet d'affirmer que leurs idées ont changé sur le moment de l'action, de même ce recul n'est pas suffisant pour certains, pour repérer des changements de comportements immédiats. En effet, les évaluations de projet sont complétées en fin de dernière intervention. Cependant, quand nous retournons dans certaines structures, les adultes référents nous parlent d'évolution d'attitudes de jeunes qui ne semblaient pas avoir « bougés » sur le moment de notre rencontre mais qui pouvaient plus tard, faire des liens entre des sujets évoqués et leur quotidien.

Dans tous les cas, les nouvelles questions émergeant des échanges, les changements d'idées et de comportements se constatent globalement sur les différents groupes. Individuellement, chaque personne a une temporalité propre qui correspond plus ou moins à celle du déroulement de l'action (une séance par semaine pendant trois semaines).

Il serait difficile et vain de rechercher une action qui ait un impact de changement pour le plus grand nombre en un temps si réduit.

### **Objectifs 7 et 10**

**Ces objectifs visent le développement des connaissances sur les moyens de prévention, sur les lieux ressources, les structures d'accueil et de prise en charge.**

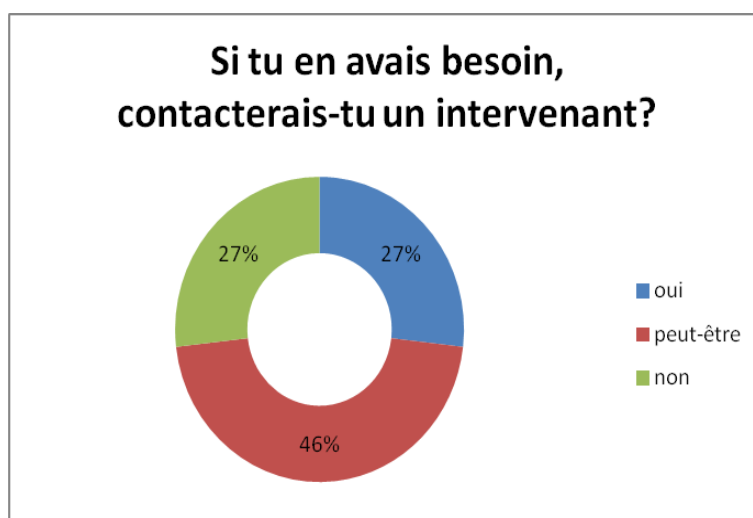
Le premier moyen de prévention proposé aux jeunes est la parole ; fil conducteur des séances et particulièrement renforcée et accompagnée sur les questions de mal-être, la mise en mots du vécu douloureux est le préalable nécessaire avant d'envisager toute démarche plus suivie.

S'initier au développement des compétences psychosociales apporte une ouverture nouvelle aux participants et une manière d'envisager la prévention pour soi-même. Les habilités psychosociales comme moyens de prévention sont travaillées en séquence 3 du module santé. C'est un temps qui permet de prendre conscience des ressources que chacun a ou peut avoir pour agir sur des situations de mal-être. La dimension collective ajoute une plus-value dans le sens où les pairs deviennent

personnes ressources sur une ou plusieurs compétences que soi-même on estime plus « déficitaire ».

Ces premiers moyens ne sont plus suffisants quand les situations de mal-être sont plus ancrées et intenses ; le travail devient alors différencié selon qu'il s'agit de groupe en organisme de formation ou de groupe en lycée professionnel. Dans tous les cas, des débats s'engagent sur les freins évoqués pour s'engager dans un suivi « psy » et plus globalement sur l'ensemble des facteurs qui entrave ou diffère la prise en place des moyens qui peuvent amener à un mieux-être.

Le relais pris par les formateurs en organisme de formation est un avantage, il est moindre en lycée professionnel mais il existe ; cela permet d'accompagner le parcours parfois très long entre la prise de conscience, l'acceptation de prise en charge et le premier pas vers un contact, un lieu ressources.

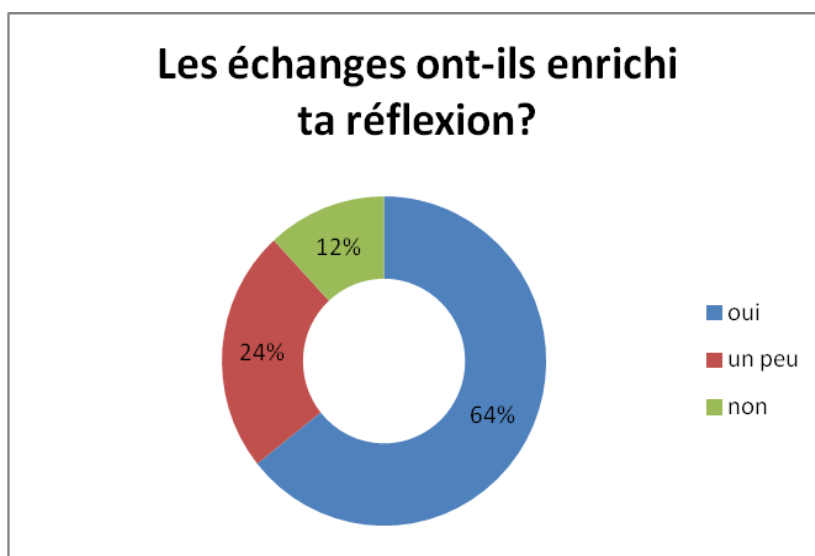


Quand il s'agit plus de problématiques d'affirmation de soi et quand les ressources manquantes portent sur la gestion des émotions, il devient plus difficile pour eux de trouver des espaces adéquats. Existents-ils réellement ?

Par rapport à l'année dernière, le nombre de stagiaires à déclarer contacter un intervenant de manière sûre ou probable (54% contre 73%) a diminué. Constatant la dégradation grandissante du contexte sociétal, on peut se demander si le pessimisme qui en découle et les priorités vitales ne prennent pas le pas sur le désir d'aller mieux.

L'amélioration des connaissances sur les moyens de prévention passant au préalable par un meilleur niveau de réflexion, on peut constater la permanence d'une proportion importante de jeunes déclarant avoir enrichi leur réflexion grâce aux échanges dans le groupe (88%).

Ce phénomène nous paraît important car il illustre notre conviction que parler et ouvrir des possibles aux situations de mal-être ne passe pas seulement par des contextes de prises en charge individuelle et thérapeutique, nécessaires et adaptées dans certains cas, mais peut aussi être très efficace en contexte collectif. Cet axe de prévention entre pairs favorisant l'auto-prévention est un axe fondateur de notre travail.



#### 4. Analyse des objectifs à destination des professionnels

L'atteinte de ces objectifs dépend du degré d'implication des adultes présents pendant les ateliers ; la plupart sont non seulement présents mais aussi participants aux échanges voire aux séquences de mise en situation à partir des outils proposés.

**Objectif 1. Développer les compétences des formateurs à renforcer les compétences psychosociales, l'estime de soi et la confiance en soi**

**Objectif 5. Développer les compétences des formateurs sur l'empowerment**

Les formateurs avec qui nous travaillons ont déjà bien souvent une posture de valorisation et d'encouragement auprès des jeunes qu'ils suivent. Le fait qu'un intervenant aborde ces mêmes compétences mais par une autre approche, leur permet non seulement de s'approprier de nouveaux supports mais aussi de développer leur connaissance des jeunes qui s'expriment parfois différemment dans ce contexte.

L'estime de soi étant transversale à beaucoup d'autres CPS, nous portons une attention particulière à cette notion qui peut être développée à chaque instant de la rencontre dans une posture globale d'intervention qui place le sujet au centre de la réflexion, des échanges, des propositions et des initiatives.

En ce sens les adultes encadrant les jeunes soutiennent pendant et hors des ateliers les compétences fondamentales à l'empowerment.

**Objectif 2. Développer les compétences des formateurs à accueillir, écouter et respecter les paroles et points de vue des jeunes**

Nous ne constatons pas d'interventions des formateurs contraires à l'éthique d'intervention que nous proposons. Il nous arrive parfois de reformuler des questions des adultes présents et participants afin d'ôter toute induction ou influence dans les échanges.

Certains formateurs ont exprimé, notamment pendant les pauses ou en bilan d'action, leur admiration sur la posture que nous adoptons tout au long de la rencontre avec les jeunes.

Les jeunes relèvent également ne pas ressentir de jugement ni de notre part ni de celle des autres adultes présents.

Nous pouvons dire que les ateliers sont de réels espaces d'entraînement à une écoute respectueuse de la parole des jeunes, même si celle-ci peut évoquer des idées divergentes d'avec celles des adultes qu'ils côtoient.

**Objectif 3. Développer les compétences des formateurs à améliorer la qualité des relations entre jeunes et avec les adultes**

**Objectif 4. Développer les connaissances des formateurs sur la santé des jeunes**

La meilleure connaissance des jeunes et de leurs points de vue améliorent les relations entre eux dans le sens où ne nous laissons aucune place à la supériorité d'un point de vue sur un autre et où est valorisée de la même façon la place de chacun. Il arrive que pendant les pauses, des jeunes poursuivent leurs échanges sur ce qui a pu se dire ou se passer pendant les ateliers.

De même les adultes présents acquièrent de nouvelles connaissances sur les jeunes et déclarent les remobiliser dans la suite de leur parcours avec eux. Ces connaissances portent sur leur rapport à la santé globale puisque nous abordons ensemble tant des notions de santé physique que psychique et sociale associées aux différents déterminants de leur environnement (logement, mobilité, professionnel, citoyen).

**Objectif 6. Améliorer les connaissances des formateurs sur les lieux ressources, les structures d'accueil et de prise en charge**

Leurs connaissances sont déjà fournies en ce qui concerne les organismes de formation ainsi qu'à la MLJAM. Par contre en lycée professionnel, notre rôle est de compléter ces connaissances auprès des enseignants qui sont rarement en possession de toutes les coordonnées même si l'infirmière joue ce rôle de relais.

Ce qui devient plus intéressant pour l'ensemble des adultes encadrant est l'élargissement des ressources au-delà de la prise en charge individuelle.

Alors que la thématique de renforcement des compétences psychosociale est indispensable au travail en insertion, on constate qu'elle est insuffisamment développée dans les organismes où nous intervenons. Tous affirment l'intérêt qu'une personne extérieure aux structures viennent traiter de ces sujets. Nous réaffirmons donc le caractère obligatoire de la présence des adultes référents des jeunes pendant nos interventions ; l'efficacité de l'action n'en est que démultipliée.

Selon les professionnels, cela permet de travailler sur le savoir-être des jeunes de manière constructive à travers les compétences psycho-sociales et la communication et donc de faire le point avec eux par rapport à cela en tant qu'accompagnateurs. Les séances ont permis une prise de conscience par ces derniers de leurs qualités, une meilleure connaissance d'eux-mêmes (leur mode de communication, leur état émotionnel) et ont favorisé l'écoute de soi et d'autrui. En cela, nous pouvons convenir que notre action a aussi servi à développer les compétences des formateurs à renforcer avec les jeunes leurs habiletés sociales, leur estime et leur confiance, le tout dans une approche de santé globale favorisant une meilleure orientation et prise en charge de la souffrance des jeunes lorsque nécessaire.

La participation des professionnels aux séances leur permet également de voir sous un autre jour les jeunes qui se trouvent alors dans une participation, une mise en confiance et une ouverture différentes et ainsi de développer leurs compétences à accueillir, écouter et respecter les paroles et points de vue des jeunes et à améliorer la qualité des relations entre jeunes et avec les adultes.

## 5. Inégalités sociales de santé

Comme expliqué dans les problématiques des jeunes rencontrés, les jeunes, selon l'environnement dans lequel ils évoluent (lieu de résidence, niveau socio-économique, appartenance ethnique, etc.), n'ont pas les mêmes possibilités d'accéder à un état de bien-être mentale, psychologique et social. Cet état de santé est étroitement lié aux compétences psychosociales dans le sens où, sans ces compétences, les jeunes ne vont pas systématiquement faire des choix favorables à leur santé (constat de l'OMS).

Si les jeunes rencontrés souffrent peu de problématiques majeures de santé physique en raison de leur âge, ils ont déjà souvent des expressions symptomatiques de mal-être psychologique. Or leur situation socioprofessionnelle est très majoritairement la source de leur mal-être.

Ils sont donc confrontés à une double inégalité :

- L'une financière, les soins étant souvent onéreux ;
- l'autre psycho-sociale, cette dernière étant générée par la mésestime d'eux-mêmes, fruit de leur exclusion du monde du travail.

Le travail sur les compétences psychosociales initié par cette action va donc dans le sens d'une réduction des inégalités sociales de santé par :

- le développement de compétences dans la résolution de problèmes et la prise de décisions
- le développement d'une pensée critique
- le développement d'une communication efficace

Le contenu et les thématiques ont permis d'aborder :

- le développement de compétences dans la conscience de soi et des autres
- la gestion du stress et des émotions

Notre action sur ce thème est donc avant tout de travailler à prendre soin de soi. Croire que l'on mérite d'être attentif à notre état de santé. Il s'agit parfois donc de renverser le raisonnement qui consiste à penser que c'est en s'insérant professionnellement que le mieux-être psychosocial se constatera. En effet, tout l'enjeu consiste à prendre conscience et confiance dans l'idée que le renforcement de ses ressources et habiletés personnelles favorise l'accès à une insertion socioprofessionnelle et non l'inverse.

## CONCLUSION

L'action Module santé telle que développée depuis trois années trouve sa pertinence tant dans le fond que la forme.

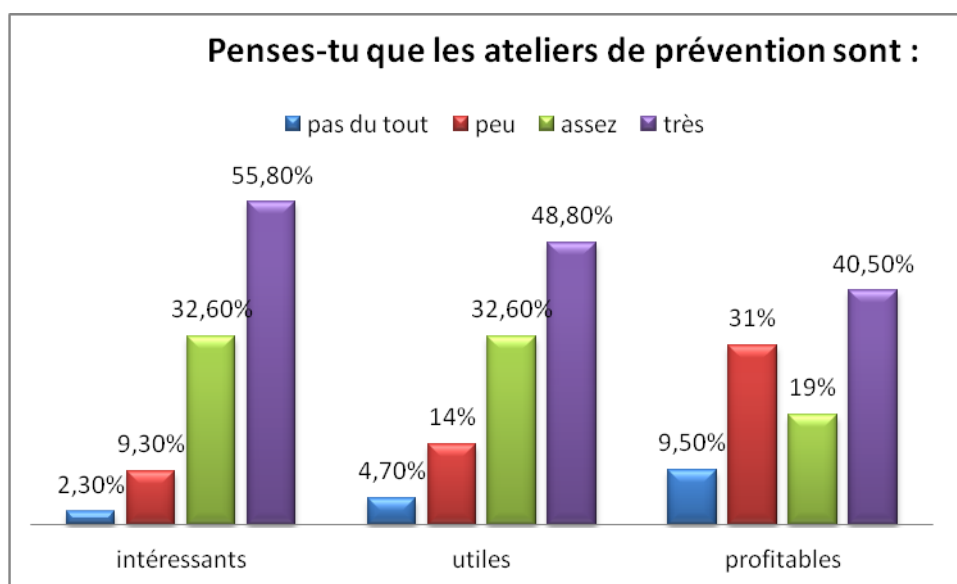
Elle aborde tout aussi largement des questions de santé psychique, physique, sociale qu'environnementale. Sur ce dernier point, on ressent à chaque intervention, un intérêt des jeunes à aborder cette thématique qui leur paraît concrète et quotidienne.

Elle propose une progression et une alternance pédagogique sécurisante et valorisante pour les participants. La première rencontre se base sur les notions de bien-être et l'identification des émotions comme indicateurs de nos états et de nos réactions associées à différentes situations. Le second temps de rencontre décrypte les mécanismes de souffrance psychique et les comportements à risques associés pour s'ouvrir en fin de séquence que la question de la parole autour du mal-être. Le dernier temps sur les compétences psychosociales ouvre le champ des possibles en termes de ressources propres à la personne et en appui sur des lieux ressources de prise en charge.

Ces trois temps s'articulent au rythme de progression des groupes et leur trame permet de zoomer sur des problématiques plus spécifiques aux participants.

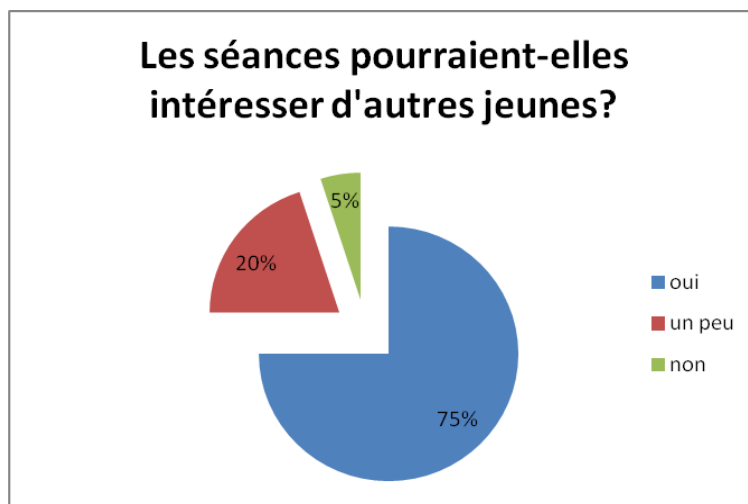
L'alternance de séquence de réflexion et de débat collectif avec des mises en activité autour de supports simples qui développent les compétences psychosociales, nous avons trouvé semble-t-il un équilibre propice à la réassurance des jeunes pendant les ateliers.

Les résultats suivants illustrent l'appréciation des participants du point de vue de l'intérêt et l'utilité des ateliers.



Les jeunes déclarent à 95% que ces ateliers peuvent intéresser d'autres jeunes (86% l'année dernière). Parmi les raisons évoquées on note : la connaissance et l'écoute de soi et des autres, l'aide à la réflexion, la confiance et le « *pouvoir faire social, environnement, social, mental* », l'importance de pouvoir s'exprimer dans le non-jugement, et enfin que l'action leur permet de « *mieux comprendre le monde* » et « *donne envie de vivre* ».





### Perspectives

Nous espérons que cette action puisse être reconduite en 2017 dans le double objectif de réduction des inégalités sociales de santé et du renforcement du travail d'insertion socioprofessionnelle des jeunes.

Les écoles régionales de la seconde chance et les centres de formations sont déjà positionnés pour programmer des modules auprès de leurs groupes. Les modules sont également adaptés aux publics des missions locales.

Les Modules Santé sont également très complémentaires de l'action Hévée qu'il nous est parfois possible de développer dans une même structure.

Un tiers des participants continuent de demander davantage de séances ; en effet, les approfondissements sont souhaités et possibles, en particulier sur les formes de communication non-violentes et la prévention du stress. Deux séances complémentaires prendraient tout leur sens.

Enfin, on a pu constater à plusieurs reprises que des jeunes non inscrits aux modules, demandaient parfois d'eux-mêmes à s'y intégrer suite à des échanges pendant les temps de pause.

L'enthousiasme des jeunes et leur plaisir à participer soutient notre motivation à poursuivre, adapter et développer cette action et nous rappelle un principe fondateur de notre démarche de prévention, à savoir de créer un espace de rencontre basé sur le plaisir.